



DOZULE PAIX ET JOIE

28 MARS 2003

« VOICI LA CROIX DU SEIGNEUR »

« Mon message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir, mais il doit être Vérité et Lumière pour le monde entier »
(Dozulé, 4 juillet 1975)

ÉDITORIAL : PAROLES DE JÉSUS À MADELEINE

Dozulé, 2 Novembre 1973. « Vous vivez le temps du suprême effort du mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre ». Jésus me parle toujours très lentement, écrit Madeleine. Ce jour-là, sa voix était très grave. J'étais triste en le voyant ainsi. Ensuite il m'a dit : « Gog et Magog, son nombre est incalculable... Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême ».

Le 1^{er} vendredi du mois de mars 1974, Madeleine reçoit ce message : « **Dites à l'Eglise qu'elle renouvelle son message de Paix au monde entier, car l'heure est grave. Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité en quelques minutes. Si l'humanité ne s'y oppose pas, Je laisserai agir et ce sera la catastrophe, qu'il n'y a pas encore eue depuis le déluge – et cela avant la fin du siècle** ».

Dozulé, 1^{er} novembre 1974 : « **Dites aux nations que Dieu a parlé par la bouche de sa servante. Il lui a révélé que la grande tribulation était proche, car elle a vu le Signe du Fils de l'homme qui part de l'Orient, est aussitôt à l'Occident. Ce Signe du Fils de l'homme, c'est la Croix du Seigneur. En Vérité Je vous le dis (a dit Jésus) le temps est venu au monde de se repentir ; car un changement universel est proche, tel qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus... Alors, à ce moment-là, toutes les nations de la terre se lamenteront et c'est à cette Croix qu'elles trouveront la Paix et la Joie** ».

Dozulé 4 Juillet 1975 : Madeleine écrit : « Jésus me dit : **Vous, Chefs des Églises, en vérité Je vous le dis, c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées... Mon message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir, mais il doit être Vérité et Lumière pour le monde entier** ».

Noël 1975. Madeleine est dans la chapelle des sœurs à 15 heures. Elle écrit ceci : **A 15 h 15 exactement... j'ai vu le halo de lumière au Saint Sacrement ; je me suis avancée comme d'habitude. A ce mo-**

ment-là, mon cœur avait cessé de battre fort. Il me semble même qu'il ne battait plus du tout, que toute vie s'était retirée de moi.

Je me suis mise à genoux. Mais, dans cette lumière, Jésus n'est pas apparu. Et, à ce moment-là, j'ai entendu une voix forte qui me disait : « Dieu a parlé aux hommes. Que ceux qui ont la charge du message entendent sa voix. A cause de leur manque de foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes qui bouleverseront les quatre coins de la terre.

Ce que vous vivez en ce moment n'est que le commencement des douleurs.

L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne connaîtra pas mon message et ne le mettra pas en pratique ».

Ainsi, Madeleine, messagère du Seigneur, a été chargée de remettre ce message aux autorités ecclésiastiques compétentes, mais elle n'a pas été écoutée. Le message est resté « **à l'ombre d'un tiroir** ».

Qu'importe ceux qui doutent, qui se moquent. "Ils ont des yeux mais ne veulent pas voir, ils ont des oreilles mais ne veulent pas entendre". Quand ils voudront enfin voir et entendre, il sera peut-être trop tard !

Le 2 mars 2003, exactement trente et un an après que le Christ en ait fait la demande à Madeleine, le Saint Père a renouvelé son message de paix au monde entier. Il a rencontré certains dirigeants des pays concernés, et envoyé son émissaire auprès du Président américain. Lui non plus n'a pas été écouté... "**Seigneur répands sur le monde entier les trésors de ton infinie miséricorde !**"

O. de Lannoy

SOMMAIRE

Editorial : Paroles de Jésus (O. de Lannoy)..	p. 1
Etude théologique [9] (Père Jean†Marie)...	p. 2
1 ^{er} 'Souvenez-vous' de Dozulé (B. Ribay)...	p. 3
Lisieux et Dozulé (abbé L'Horset).....	p. 5
Un extrait du livre de M. l'abbé L'Horset....	p. 6
Bibliographie et abonnements.....	p. 6

PETITE ETUDE THEOLOGIQUE DU MESSAGE DE DOZULE

9°) Les faits de Dozulé peuvent-ils avoir une origine **diabolique** ?

Dans nos précédents articles, nous avons montré que les faits de Dozulé *existent*, et qu'ils ne peuvent pas être expliqués dans leur ensemble par de simples causes *humaines* ou *naturelles*. La *raison* et la *science* s'arrêtent là. Elles concluent : 'ces faits n'ont pas de cause naturelle connue ; nous ne pouvons pas dire plus'. C'est ce que conclut, par exemple, une commission scientifique chargée d'examiner une guérison inexplicable. Cette conclusion est remise à l'autorité de l'Eglise, qui peut et doit continuer l'enquête sur un plan supérieur, celui de la *Révélation* et de la *Foi*, et avec d'autres outils, méthodes et critères, qui sont *théologiques*. Seule l'Eglise peut conclure : 'ce fait, inexplicable par des causes naturelles *connues*, doit être expliqué non par des causes naturelles *inconnues*, mais par des causes *préternaturelles* (c'est-à-dire *au-delà de la nature*)'. C'est le cas des miracles, des apparitions, des stigmates et autres faits *extraordinaires*, que seule l'Eglise a le *droit et le devoir* de discerner et juger avec autorité comme étant d'origine *préternaturelle*, parce que seule l'Eglise a reçu en dépôt la plénitude de la Révélation divine, avec la mission divinement assistée de l'interpréter, de l'enseigner et de l'utiliser.

Ces causes *préternaturelles*, qui dépassent les capacités de l'homme et de l'univers matériel, ne peuvent être que *divines* ou *angéliques*. Les causes angéliques peuvent à leur tour être bonnes ou mauvaises, selon qu'elles ont pour origine les saints anges, qui veulent et font infailliblement la Volonté de Dieu, ou les anges mauvais, que la Bible appelle démons, et qui combattent *sur la Terre* contre les hommes et spécialement contre les vrais chrétiens, « les autres enfants de la Femme, ceux qui possèdent le Témoignage de Jésus » (Ap 12). Finalement, les causes *préternaturelles* sont soit *divines* soit *diaboliques*. Si donc les faits de Dozulé ont des causes *préternaturelles*, sont-elles *divines* ou *diaboliques* ?

Faits de Dozulé et faits autour de Dozulé

Comme nous l'avons déjà dit dans de précédents articles, il convient avant tout de bien *circonscrire* les faits sur lesquels le discernement de l'Eglise doit s'exercer. Ces faits sont ceux qui ont eu lieu à Dozulé entre le dimanche 5 avril 1970 et le vendredi 6 octobre 1978, avec Madeleine Aumont comme témoin premier, le P. L'Horsset comme témoin second, et plusieurs religieuses et laïcs comme autres témoins. Ces faits sont consignés avec rigueur dans les 'procès-verbaux' du P. L'Horsset, et dans les *Cahiers* de Madeleine qui couvrent exactement cette période : ils commencent par le récit de la première grâce

eucharistique, reçue le 5 avril 1970, et se terminent par le récit de l'apparition du 6 octobre 1978, où est clairement annoncée la fin immédiate des apparitions ; suit seulement un petit épilogue personnel. Un fait isolé surviendra hors de ces dates, le 6 août 1982. Nous y reviendrons.

Voilà quels sont les faits originaux de Dozulé, dont les compte-rendus ont été remis en temps voulu à l'autorité de l'Eglise. Ce qui est arrivé hors de ce cadre précis n'appartient pas aux *faits de Dozulé*. Ainsi en est-il de la propagande faite et des initiatives prises après 1978 par de nombreuses personnes et associations, voire sectes, jusqu'à la multiplication actuelle de croix de 7,38m abusivement appelées 'de Dozulé' sur la base d'autres 'révélations' ; et tout cela sans aucune autorisation de l'Eglise. [Car l'autorisation d'un confesseur ou la 'préface' d'un directeur spirituel n'ont strictement *aucune valeur canonique* pour ces choses, et ne donnent aucun droit à une *action extérieure* dans des domaines qui appartiennent à la mission de l'Eglise ; la diffusion d'une dévotion ou d'un message venant d'une 'révélation' ne peut se faire qu'avec l'autorisation des évêques en charge des lieux concernés : ce fut le cas de la médaille miraculeuse (Ste Catherine Labouré), du culte spécial du Sacré-Cœur de Jésus (Ste Marguerite-Marie), de la divine Miséricorde (Ste Faustine), du Cœur immaculé de Marie (Fatima), et de tant d'autres].

Concernant Dozulé, toutes ces initiatives postérieures à 1978 ne font donc absolument pas partie des faits et du message *originaux* de Dozulé : ce sont tout au plus des faits 'autour de Dozulé', comme il y eut des faits 'autour de Lourdes', et qui viennent singulièrement compliquer et retarder l'intervention de l'Eglise, et permettre même de 'justifier' sa non-intervention pour laisser l'affaire se détruire ou s'éteindre d'elle-même. C'est ce qui est déjà arrivé bien des fois, par exemple pour les apparitions de Tilly dans le même diocèse de Bayeux au début du 20^e siècle. Et dans tous ces faits 'autour', qui manquent terriblement d'humilité et de sainteté, et dont les fumées occupent le devant de la scène et des *media*, le diable mène la danse en tirant les grosses ficelles des vices capitaux de tous ceux qui ont fait de 'la gloire de Dieu' une affaire très *personnelle*, et parfois discrètement rentable. Son but : brouiller et occulter par tous les moyens les faits originaux et authentiques, afin d'empêcher un jugement favorable de l'Eglise et de stériliser ainsi les fruits spirituels innombrables de conversion et de sanctification qui en résulteraient pour des multitudes de pécheurs et pour l'Eglise entière. C'est ce qui est annoncé par le message du 3 mai 1974 : « Satan empêche la purification du plus grand nombre ».

Doigt de Dieu ou griffe du diable ?

Avec les lecteurs *attentifs* et objectifs des Cahiers de Madeleine et du livre-témoignage du P. L'Horset, nous pouvons donner d'emblée la conclusion suivante, qui est de simple bon sens spirituel et théologique : l'ensemble des *faits de Dozulé*, tels que nous les avons circonscrits ci-dessus et tels qu'ils nous sont présentés dans les deux documents originaux et par les témoins authentiques, *ne peuvent pas* être d'origine diabolique. Cette conclusion ne recourt pas à l'argument d'évidence : nous l'avons amplement fondée dans nos 16 articles précédents, à partir d'un examen des faits, des personnes, des témoignages et du message. Redonnons seulement quelques éléments sur *le message* et sur *les faits* :

D'abord sur *le message*, avec quelques extraits de sa partie *spirituelle* : « Voici la Croix du Seigneur. Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez » (28 mars 1972) ; « Pénitence, pénitence, il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus » (8 novembre 1972) ; « Récitez le chapelet... » (21 décembre 1972) ; « N'ayez pas peur, Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme ressuscité » (27 décembre 1972) ; « Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie » (12 juin 1973) ; « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur ; réjouissez-vous comme la servante du Seigneur ici présente surabonde de Joie dans la Lumière qu'elle découvre... Baisez la Terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité... Je suis triste à cause du manque de Foi dans le monde, à cause de tous ceux qui n'aiment pas mon Père » (7 septembre 1973) ; « Dites aux mourants repentants, que plus grand est le péché, plus grande est ma Miséricorde » (2 novembre 1973) ; « Soyez humbles, patients, charitables, afin que l'on reconnaisse en vous mes disciples » (3 mai 1974) ; « En vérité Je vous le dis, mon Père m'a envoyé pour vous sauver et vous donner la Paix et la Joie. Sachez que Je suis Amour et

Compassion » (31 mai 1974) ; « Je veux verser dans les cœurs humains ma Miséricorde » (28 février 1975) ; « Commencez demain une neuvaine... Dites-la avec recueillement et humilité » (21 mars 1975) ; « Par pitié, Je vous demande de M'écouter, mon Cœur déborde de Miséricorde » (7 juillet 1978) ; « Priez et faites pénitence sans vous lasser... Obéissez à votre supérieur » (6 octobre 1978). Odeur de soufre ou bonne odeur du Christ ?

Ensuite sur *les faits* : a) tout avait commencé par le retour humble et résolu d'une chrétienne ordinaire, saine d'esprit et de corps, aux sacrements de la pénitence et de l'Eucharistie, dans le cadre normal de sa paroisse et de sa famille, avec pour motivation principale d'obéir aux commandements de Dieu et de l'Eglise ; b) tout s'est déroulé ensuite dans une discrétion, une dignité et une piété exemplaires ; c) l'*onction* spirituelle et la justesse théologique des *Cahiers* de Madeleine, qui en est naturellement et culturellement incapable, sont des signes sûrs de la vérité des faits qu'elle relate ; et elle le fait avec cette humilité merveilleuse qui ne se connaît pas elle-même, et qui nous donne un reflet lointain mais vrai de l'humilité ineffable de la Sainte Vierge ; d) enfin l'humble et constante obéissance de Madeleine à son curé et du curé à son évêque sont des *preuves* déterminantes de la présence du *Doigt de Dieu*, et non de la griffe du diable que l'humilité et l'obéissance mettent en fuite, selon l'enseignement constant de l'Ecriture et des Saints.

L'ensemble des faits de Dozulé *ne peuvent pas* être d'origine diabolique. Nous verrons la prochaine fois que l'ennemi a cependant réussi à semer le trouble dans une partie, limitée, des faits et du message. Dieu l'a permis : Il a ses Raisons, qui sont toujours et en même temps de *Justice* pour les uns et de *Miséricorde* pour les autres.

(à suivre)

Père Jean†Marie

LE PREMIER « SOUVENEZ-VOUS » DU MESSAGE DE DOZULÉ (6 juillet 1973)

Paray-le-Monial, Dozulé

Jésus avait promis à Madeleine, la fois précédente (mardi 12 juin 1973), de venir lui rendre visite les premiers vendredis du mois. Aujourd'hui, 6 juillet 1973 (apparition n° 9), premier vendredi du mois, Jésus tient sa promesse. C'est comme une nouvelle étape dans le déroulement de l'événement de Dozulé. Jésus viendra ainsi visiter Madeleine 18 fois un premier vendredi du mois, réitérant en quelque sorte à Dozulé le message de Paray-le-Monial, message de Miséricorde de son Cœur Très Sacré, message confié

jadis à Marguerite-Marie, et qui contenait la fameuse promesse des 9 premiers vendredis du mois.

Jérémie, Jean-Baptiste, Madeleine

Les quatre premiers mots de ce message du 6 juillet 1973 sont bibliques : on les trouve dans le récit de la vocation de Jérémie (1,9) : « *Misit Dominus manum suam* » (*le Seigneur a étendu sa main*). Madeleine, qui ne connaît pas le latin, répète ces quatre mots sans rien comprendre de leur signification.

Après recherche, nous constatons que ces quatre

mots latins sont, de plus, liturgiques ; l'Eglise les utilise pour célébrer le plus grand des prophètes : Jean-Baptiste (verset de graduel de la messe du 24 juin).

Dans l'article intitulé "*Analyse du message...*" (Paix et Joie n° 2), j'avais attiré l'attention de mes lecteurs (paragraphe sur *l'allusion à la Sainte Ecriture*) sur le fait que Jésus, en citant quelques mots d'un texte, semblait nous suggérer de méditer tout leur contexte. Je découvrais (d'autres l'avaient découvert avant moi) cette pédagogie du Seigneur dans l'une de ses dernières paroles évangéliques : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?...* » En fait, c'est tout le psaume 21 (22 hébreu) que Jésus, cloué à la Croix, non seulement récitait, mais surtout accomplissait jusqu'au bout, jusqu'à la Résurrection... Je découvrais, à Dozulé, la même pédagogie dans le « *Ecce Crucem Domini* » (*Voici la Croix du Seigneur*) de la première apparition de la Croix : ces mots latins sont les trois premiers d'un texte liturgique vieux de plus de mille ans (cf. Paix et Joie n° 2, page 3-4), qui donne déjà sa couleur apocalyptique à tout l'événement de Dozulé... Si bien qu'en citant de façon précise quelques mots très brefs de ce récit de vocation de Jérémie, le Seigneur nous suggère (du moins, il me semble) de méditer attentivement (entre autres) tout le contexte de ces quelques mots, à savoir le récit complet de cette vocation prophétique.

Alors nous comprenons que Madeleine, à l'instar de Jérémie et de Jean-Baptiste, est, à sa manière (entre 1972 et 1978) véritablement « *prophète* ». D'ailleurs Jésus le dit explicitement trois fois : « *Dites au prêtre que c'est au Nom de Dieu et par Lui que vous avez prophétisé* » (21 février 1975) ; « *...il n'y aura pas d'autre signe que celui de cette prophète, qui a été appelée des ténèbres à la Lumière* » (28 février 1975) ; « *Attention, vous tous qui tenez voilées les paroles prophétiques qui vous ont été remises...* » (vendredi 7 juillet 1978).

La comparaison de la vocation prophétique de Jérémie et de celle de Madeleine me semble tout à fait suggestive. Yahvé étend la main sur Jérémie, Jésus fait le même geste vers Madeleine. Et de même que Yahvé touche la bouche de Jérémie pour qu'il devienne prophète : « *Tout ce que je te commanderai tu le diras* », de même Jésus dicte ses paroles à Madeleine pour un message prophétique : « *Allez dire à l'évêché toutes les paroles que je vous ai dictées* ». Il va même jusqu'à la faire s'exprimer dans une langue qu'elle ne connaît pas (cf. Marc 16, 17 : « *...ils parleront des langues nouvelles* »).

Jérémie fait valoir qu'il ne pourra prophétiser, car il ne sait point parler (1,6) ; Madeleine non plus ne pourra prophétiser, car, comme elle l'avoue elle-même, elle ne se souvient plus des paroles qu'elle doit répéter.

Yahvé, pour donner de l'assurance à Jérémie, lui dit des paroles extrêmement fortes : « *N'aie pas peur devant eux... Voici que moi, je fais de toi une ville forte, une colonne de fer, un rempart de bronze... Ils te combattront mais ils ne l'emporteront pas sur toi...* » Jésus, Lui, assistera Madeleine par des paroles encore plus fortes, encore plus efficaces, puisqu'elles reprennent les paroles mêmes du Nouveau Testament : « *L'Esprit, qui est Seigneur, vous enseignera tout ce que je vous aurai dit* ». « *L'Esprit, Seigneur !* » : l'on ne peut s'empêcher de se remémorer le "Credo" de notre messe dominicale : « *Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, Il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes* ». Jérémie est *prophète* de l'ancien Testament. Jean-Baptiste, le plus grand des prophètes, est à la jonction des deux Testaments. Madeleine est prophète (de 1972 à 1978) du temps de l'Eglise. C'est le même Dieu qui parle d'un bout à l'autre de la Grande Révélation, et qui continue de parler par les prophètes des temps nouveaux de l'Eglise : Catherine de Sienne, Thérèse d'Avila, Marguerite-Marie, Thérèse de Lisieux, Faustine, etc. [ceci, sans amalgame entre la Révélation publique définitive, seule normative de notre foi, et la révélation privée de Dozulé].

Souvenez-vous !

C'est alors que Jésus énonce le premier « *Souvenez-vous* » de Dozulé. Ce sont encore ses propres paroles qu'il va citer : « *vous témoignerez à cause de mon Nom et vous n'aurez pas besoin de vous exercer pour savoir ce que vous aurez à dire...* » Jésus fait ici allusion directe aux paroles de son grand discours sur la Parousie du Fils de l'homme, tel qu'on le lit, par exemple, au chapitre 13 de l'évangile selon saint Marc.

Comme on aura mille fois l'occasion de méditer ce grand discours (qui n'est pas parmi les plus faciles à comprendre), je me contente aujourd'hui d'attirer l'attention sur les derniers mots du « *Souvenez-vous* ».

Ces quatre derniers mots : « *Je serai avec vous* », n'existent pas tels quels à cet endroit de l'évangile, lequel précise (en Marc 13 et en Matthieu 10) que l'assistance divine à ceux qui comparaissent est assurée par l'Esprit Saint. Luc a deux 'versions' : l'une (12,12), conforme à Marc et à Matthieu, mentionne l'assistance de l'Esprit Saint, l'autre (21,15) attribue cette assistance à l'action même de Jésus : « *car c'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse, à quoi nul de vos adversaires ne pourra résister ni contredire* ». Le choix, par Jésus, à Dozulé, de cette 'version' de Luc 21,15 me semble, au plan théologique, tout à fait intéressant. En effet, au début de son message du 6 juillet 1973, Jésus a déjà nettement mis en relief l'action de l'Esprit Saint,

lorsqu'il a fait répéter à Madeleine la phrase latine dont la traduction est : « *L'Esprit, [qui est] Seigneur vous enseignera tout ce que je vous aurai dit* ». Il indique maintenant très clairement que son action à Lui, Jésus, notre "Paraclet", est ici la même que celle de l'Esprit Saint « l'autre Paraclet » (Jean 14,16). Mais, au lieu d'exprimer son action d'assistance de la même manière qu'en Luc 21,15, Jésus préfère utiliser la formule sacrée, supérieurement puissante, des oracles de toute l'Écriture : Ancien et Nouveau Testament. Et il n'est pas banal de lire cet oracle, par deux fois, dans le chapitre 1^{er} de Jérémie : « *Je suis avec toi...* » (versets 8 et 19)... Tant et si bien que les premiers mots de l'apparition du 6 juillet 1973

(*le Seigneur a étendu sa main*) et les quatre derniers (*Je serai avec toi*) sont présents dans le même chapitre 1^{er} de Jérémie, une page qui proclame la solidité, la sécurité inébranlable de l'assistance divine aux prophètes. Mieux encore, c'est l'oracle divin que le Dieu tout-puissant, par l'intermédiaire de son messenger Gabriel, proclame sur Marie, future Mère du Verbe éternel : « *Le Seigneur est avec toi* ». Et c'est enfin par le même oracle divin que Jésus, Fils de Dieu, dont le Nom est "Emmanuel" (Dieu avec nous), rassure définitivement son Église : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Matthieu 28, 20).

(à suivre)

B. Ribay

LISIEUX - DOZULÉ

(article de M. l'abbé L'Horset)

Dans cet article, je voulais montrer la relation qui existe entre Lisieux et Dozulé. La tournure que prennent les événements du monde m'invite, en manière de préambule, à exprimer un regret. Ce drame n'était-il pas annoncé ? Pourquoi l'avertissement sévère du Ciel est-il resté sans effet ? : « *En vérité, je vous le dis, le temps est venu au monde de se repentir, car un changement universel est proche, tel qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus* » (1^{er} novembre 1974).

Et encore ceci : « *Dites à l'Église qu'elle renouvelle son message de Paix au monde entier, car l'heure est grave. Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité en quelques minutes. Si l'humanité ne s'y oppose pas, Je laisserai agir et ce sera la catastrophe, qu'il n'y a pas encore eue depuis le déluge – et cela avant la fin du siècle* » (id°, 1^{er} janvier 1974)

Encore une fois, pourquoi cet avertissement sévère est-il resté sans écho ? Je sais que le jugement sur les événements tels que "Dozulé" relève d'abord de la compétence et de la responsabilité de l'Évêque du lieu. Mais étant donné ici sa gravité, n'est-ce par aux instances suprêmes de l'Église de se pencher sur cet avertissement : « *...Les jours qui précéderont le déluge, les gens ne se doutaient de rien, jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous. Mais aujourd'hui, vous en êtes avertis, vous vivez le*

temps où je vous disais : il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres : l'Iniquité qui est cause de misère et de famine, les nations seront dans l'angoisse, des phénomènes et des signes dans le ciel et sur la terre. Aussi tenez-vous prêts, car la grande tribulation est proche... Vous, Chefs des Églises, en vérité je vous le dis, c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées. Mon Père m'a envoyé pour sauver, et le moment est venu où je dois verser dans les cœurs humains ma miséricorde... » (4 juillet 1975).

En toute déférence et docilité à l'Église, je me permets de rappeler cet avertissement sévère.

Après ce préambule, je reprends le sujet de mon article : la relation entre Lisieux et Dozulé.

La Croix a traversé la vie de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, son nom de religion qui exprime tout un programme. Thérèse de Lisieux a offert sa vie et tout ce qui en a fait la trame comme autant de parcelles de la Croix, en union avec l'offrande du divin Crucifié pour la gloire du Père et pour le salut des pécheurs, en particulier de ceux qui ont perdu la foi. Et cette Croix a inspiré son zèle missionnaire : « *Je voudrais, a-t-elle dit, que la Croix glorieuse soit plantée en terre infidèle* ». Je rappelle cette précision donnée par Madeleine Aumont lors de l'apparition de la Croix au sortir de l'Église paroissiale : la Croix était *plus haute* que lors des apparitions précédentes et semblait *orientée dans la direction de Lisieux* (27 décembre 1972).

Un mois et demi après cette apparition, une dame vient frapper à la porte de mon presbytère. À peine installée dans mon bureau, elle m'explique le mobile de sa démarche : "Mon fils a abandonné la pratique religieuse et, chose plus grave, il a perdu la foi". Aujourd'hui, dans notre monde indifférent ou mal croyant, perdre la foi est chose banale, c'est la mentalité du jour, pourquoi s'en inquiéter ? Cette femme, elle, s'en inquiète et mesure la gravité de ce reniement. "Mon fils a perdu la foi", il a donc perdu la vie, la vraie vie et il est en danger de se perdre éternellement.

Confiante en sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, cette femme est venue à Lisieux, espérant que sainte Thérèse qui a tant de crédit auprès de Dieu pourra lui obtenir la conversion de son fils. Et tandis qu'elle se répand en prières, un nom qu'elle ne connaît pas s'impose à son esprit : "Dozulé, Dozulé" ! C'est sans doute, pense-t-elle, une réponse à ma prière ; mais quelle est sa significa-

tion ? Au sortir de la Basilique, elle s'informe. On lui dit qu'il y a un bourg du nom de "Dozulé", situé à mi-distance entre Caen et Pont-l'Évêque. Elle se rend à Pont-l'Évêque, et là, on lui indique la route de Caen, la Nationale 815, Dozulé à une vingtaine de kms. Et c'est ainsi que cette dame, après ce périple, vient frapper à ma porte. Elle m'explique ce qui lui arrive, son pèlerinage à Lisieux pour demander à sainte Thérèse la conversion de son fils, ce mot "Dozulé" qui s'est introduit dans sa prière. Je l'invite à prier avec confiance. Dieu, qui est bon et miséricordieux exaucera sa prière.

– Lisieux, trait d'union, Dozulé –

Sainte Thérèse a rappelé à cette femme et à nous tous la confiance en la miséricorde du Seigneur, dont la Croix est la merveilleuse icône et notre unique espérance.

Bonnes fêtes de Pâques !

Abbé V. L'Horset

Un extrait du livre de M. l'abbé L'Horset

(Dozulé, récit inédit*... page 165)

« ...Que la Paix de Dieu trouve droit de cité dans notre pays, par le retour à la foi qu'il a apostasiée ; que la Croix glorieuse soit en honneur et à la première place ; que dans la Croix du Christ, donc dans l'amour et le respect de chacun, la France retrouve avec une joie nouvelle sa foi et sa dignité, sa paix et son unité, son âme et sa vocation.

Que la Paix trouve droit de cité dans toutes les nations et entre les nations. « *Paix des âmes dans la paix des armes* (Pie XII) ».

Que la Paix et la Joie règnent d'abord dans notre Sainte Eglise. Qu'elle soit attirante pour ceux qui croient et ceux qui ne croient pas. Qu'elle rassemble, non seulement les fidèles « *qui ne se sont jamais éloignés d'elle, mais aussi les enfants prodiges qui l'ont abandonnée, afin qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, et qu'ils ne périssent pas de misère et de faim. Qu'elle ramène au port de la Vérité ceux que la discorde a séparés d'elle au cours de son histoire, et à l'unité de la foi, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau, qu'un seul pasteur* » (cf. Pie XI *Quam primus*).

Bibliographie sur « Dozulé » :

(aux éditions F.X. de Guibert, 3, rue J. F. Gerbillon, 75006 Paris)

- Les Cahiers de Madeleine 2^e édition (mars 1999)

* - **Abbé Victor L'Horset : Dozulé, récit inédit du premier témoin (1996)** [cf. ci-dessus : un extrait de ce livre]

- O. de Lannoy : Dozulé, un témoignage au service de la vérité (1994)

Abonnement	Bulletin Paix et Joie	Trimestriel : Paix et Joie (Association loi 1901)
5 EUROS pour 1 an, soit 4 numéros en 2003...		12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux
Nom.....		Directeur de publication : Odette de Lannoy
Adresse.....		
Ville..... Code postal.....		Imprimé par nos soins
Chèque à l'ordre de : Paix et Joie 12 rue du Moulin à Tan 14100 Lisieux		